

**...ils n'ont pas besoin de nous = ...they don't
need us = ...die sind nicht auf uns angewiesen
= ...non hanno bisogno di noi = ...els n'han betg
basegn da nus**

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-623966>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

...ils n'ont pas besoin de nous

Cette année, la
Fondation Alice Bailly
célèbre ses 50 ans
d'activité.
Il s'agit d'une insti-
tution qui a pour
but de conserver
les œuvres de l'artiste
du même nom, de
les exposer et de les
vendre. Ce patrimoine
est destiné à soutenir
financièrement
un ou plusieurs jeunes
artistes de talent.



L'attribution de ces bourses est décidée dans chaque cas par un conseil de fondation, qui peut comprendre de trois à sept membres, et qui est actuellement présidé par le Professeur Pierre Magrenat de Lausanne.

Créée en 1937, à la mémoire d'Alice Bailly, qui en avait exprimé le désir de son vivant – elle avait même désigné les membres fondateurs parmi des personnalités figurant au nombre de ses amis –, la fondation a eu quelque peine à s'organiser au départ. D'où l'intermède de neuf ans qui sépare sa naissance et l'année 1946, retenue comme date anniversaire. En réalité, il s'agit d'un projet de vente-exposition. La première bourse, qui se monte à 1000 francs ne sera attribuée qu'en 1951. Depuis lors, les choses ont énormément évolué. A l'heure actuelle, la Bourse Alice Bailly a été remise à une cinquantaine de représentants des arts plastiques. Autant d'artistes suisses qui ont pu respirer pendant quelques mois, travailler avec l'esprit plus libre, ou s'en aller puiser à d'autres sources, à Rome ou à Paris, à l'image d'Alice Bailly elle-même, qui avait jadis bénéficié du soutien de la ville de Genève et de la Confédération, et qui attendait que les générations futures puissent à leur tour profiter d'un tel répit.

Ces boursiers, ce sont aussi les héros de la célébration de ce jubilé. D'où l'idée de monter une exposition qui les réunisse tous autour de quelques œuvres d'Alice Bailly – cette manifestation a eu lieu au Musée des beaux-arts de Vevey en avril-mai – et d'éditer un prestigieux catalogue. Celui-ci permet à la fois de faire la connaissance des récipiendaires ou de les retrouver – certains sont – devenus célèbres – et de commémorer la mémoire d'Alice Bailly elle-même.

Rappelons que cette artiste romande est née à Genève en 1882, ville dont elle a fréquenté l'Ecole des beaux-arts avant de s'installer à Paris, entre 1904 et 1914. De cette période datent des bois gravés en noir et blanc et en couleur, et des tableaux qui traduisent une nette influence du fauvisme, du cubisme et du futurisme. Par la suite, Alice Bailly persistera dans cette dernière voie, pour finalement revenir, à la fin de sa vie passée à Lausanne, à un certain classicisme. Pour la Suisse, Alice Bailly joue indiscutablement un rôle de précurseur. «Elle était notre peintre le plus moderne», dira Alexandre Cingria.

...they don't need us

This year the Alice Bailly Foundation, whose purpose it is to exhibit and sell Alice Bailly's work, celebrated its 50th anniversary. The purpose of this inheritance is to provide financial support to one or more talented young artists.

What is the amount of the scholarship?

The scholarship is presently worth between 12000 and 14000 francs. The Foundation has very few pieces to sell and we are using the interest on the principal, which at the end of 1995 was 700000 Francs.

Why is it that you usually award your scholarships to residents of French-speaking Switzerland?

Alice Bailly was from a French-speaking part of Switzerland. Until 1968, the Council only selected applicants from French-speaking Switzerland. That same year a Zurich gallery bent over backwards to promote Alice Bailly to the public, thus enabling her to sell much of her work at high prices. As a result, we thought that it was appropriate to offer scholarships to artists from German-speaking Switzerland.

How are the Committee members chosen?

By co-optation. When one member steps down, he or she suggests a successor. The Committee consists of seven members, which traditionally has meant four doctors and three artists. When the Foundation was first created, Alice Bailly entrusted the management of the Foundation to the two doctors who were

taking care of her at the time. For a few years now we have had artists on the Committee. We often ask former scholarship winners to join the Committee. It is a very nice tradition.

What are your selection criteria?

We don't take any hasty decisions, nor do we choose artists who are temporarily in fashion. They don't need us. We look for true artists who genuinely love art. For this reason, those who apply for our scholarships must have already begun their career and have already shown their work. The average age of scholarship winners is around 32.

...die sind nicht auf uns angewiesen

Dieses Jahr feiert die Stiftung Alice Bailly ihr 50jähriges Bestehen. Es handelt sich um eine Institution, die sich zum Ziel setzt, die Werke der Künstlerin selbst namens auszustellen und zu verkaufen. Die Stiftung ist dafür bestimmt, einen oder mehrere junge, talentierte Kunstschaaffende finanziell zu unterstützen.

Auf welchen Betrag beläuft sich das Stipendium?

Heute sind es zwischen 12000 und 14000 Franken. Die Stiftung hat praktisch keine Werke mehr zum Verkauf übrig. Wir brauchen die Zinsen des Kapitals, welches sich Ende 1995 auf 700000 Franken belief.

Weshalb sind die meisten Stipendiaten Romands?

Alice Bailly war selber aus der Romandie. Die Wahl des Rats fiel bis 1968 hauptsächlich auf Romands.

In jenem Jahr hat eine Zürcher Galerie einen enormen Beitrag zur Bekanntmachung von Alice Bailly geleistet. Sie hat viel verkauft und ermöglicht, die Werke der Künstlerin zu ziemlich hohen Preisen zu handeln. Wir haben es als normal erachtet, im Gegenzug Stipendien für Deutschschweizer und Deutschschweizerinnen anzubieten.

Wie werden die Mitglieder des Komitees gewählt?

Durch Zuwahl. Geht jemand, schlägt er eine Nachfolge vor. Das Komitee besteht aus sieben Mitgliedern. Traditionsgemäss besteht es inzwischen aus vier Medizinerinnen und drei Kunstschaaffenden. Ursprünglich hatte Alice Bailly persönlich zwei Ärzte mit der Amtsführung der Stiftung beauftragt. Seit einigen Jahren integriert das Komitee ebenfalls Künstler und Künstlerinnen. Wir sprechen frühere Stipendiaten an; eine sympathische Tradition.

Welches sind Ihre Selektions-Kriterien?

Wir wählen keine «in»-Künstler und -Künstlerinnen, die auf der jeweiligen Modewelle reiten. Die sind nicht auf uns angewiesen. Wir suchen authentische Kunstschaaffende, die Echtheit beweisen. Der Stipendiat muss also belegen, dass er am Beginn seiner Laufbahn steht. Er muss bereits ausgestellt haben. Das Durchschnittsalter liegt folglich bei rund 32 Jahren.

Conseil de la Fondation
Alice Bailly et les boursiers.
Les membres du conseil:

- ❶ Prof. Pierre Magnenat, médecin
- ❷ Simone de Quay, artiste
- ❸ Olivier Estoppey, artiste
- ❹ Mario Masini, artiste
- ❺ Dr Jean-François Enrico, médecin
- ❻ Jean-Michel Jaquet, artiste
- ❼ Prof. Michel-P. Glauser, médecin

Les boursiers:

- ❶ Irène Tétroz
- ❷ Luca Mengoni

Les autres personnes sont des conjoints et des amis.



**Interview de
Pierre Magnenat,
président du conseil
de la fondation,
par Fabienne Luisier**

Fabienn Luisier: A combien se monte la bourse?

Pierre Magnenat: Aujourd'hui entre 12 000 et 14 000 francs. La fondation n'a quasiment plus d'œuvres à vendre. Nous utilisons les intérêts du capital, qui se monte à 700 000 francs à la fin 1995.

F.L.: Comment est-elle attribuée?

P.M.: Les membres du conseil font des propositions en fonction des expositions qu'ils ont vues ou de visites d'ateliers. Une première sélection se fait sur dossier (en général une dizaine de propositions). La sélection se fait à la vue de quelques œuvres des artistes retenus (3 ou 4).

F.L.: Pourquoi la plupart des boursiers sont-ils Romands?

P.M.: Alice Bailly était Romande elle-même. Elle avait été boursière dans sa jeunesse, et connaissait l'importance d'un encouragement au début d'une carrière. Elle a voulu à son tour offrir une aide comparable aux

jeunes artistes de sa région. Le choix du conseil s'est donc essentiellement porté sur des Romands jusqu'en 1968. Cette année-là, une galerie zurichoise a énormément contribué à faire connaître Alice Bailly. Elle a beaucoup vendu, et permis à l'œuvre de l'artiste de se négocier à des prix assez élevés. Nous avons estimé qu'il était normal, en contrepartie, d'offrir des bourses à des Suisses alémaniques.

F.L.: Quelle est la spécificité de la Bourse Alice Bailly?

P.M.: Elle est attribuée à des artistes de moins de 40 ans. Il s'agit d'une bourse (encouragement) et non pas d'un prix (consécration). Cela implique un risque sur l'avenir.

F.L.: Comment sont choisis les membres du comité?

P.M.: Par cooptation. Lorsque quelqu'un s'en va, il propose un successeur. Le comité se compose de sept membres. La tradition veut maintenant qu'il y ait quatre médecins et trois artistes. A l'origine, Alice Bailly avait

elle-même confié la gestion de la fondation à deux médecins qui la soignaient, un oculiste et un spécialiste de la tuberculose, en qui elle avait toute confiance. Depuis quelques années, le comité intègre également des artistes. Nous faisons appel à des anciens boursiers. C'est une tradition assez sympathique. Une autre caractéristique, c'est que les présidents sont généralement assez autoritaires. C'est qu'il faut y croire passionnément pour arriver à faire quelque chose. Cela demande beaucoup de temps et d'engagement personnel. Surtout que nous fonctionnons de manière totalement bénévole.

F.L.: Est-ce que vous vous rencontrez souvent?

P.M.: Trois fois par année, sauf événement particulier, comme l'organisation de cette exposition. Deux séances sont consacrées au choix du ou des boursiers. La troisième rencontre est consacrée à la remise de la bourse lors d'une fête au domicile du président, suivie d'un repas dans un restaurant.

F.L.: Quels sont vos critères de sélection?

P.M.: Nous n'effectuons pas des choix pointus. Nous ne choisissons pas des artistes à la mode, dans le vent. Ils n'ont pas besoin de nous. Nous cherchons des artistes authentiques, qui font preuve de sincérité. Le boursier doit donc justifier d'un début de carrière. Il doit avoir déjà exposé. La moyenne d'âge se situe donc autour des 32 ans.

F.L.: Comment vous situez-vous par rapport à d'autres bourses d'encouragement?

P.M.: La fondation n'exige absolument rien en retour.

F.L.: Où se trouvent les œuvres de la fondation?

P.M.: Au domicile du président depuis une vingtaine d'années, c'est-à-dire chez moi. Auparavant, elles étaient en dépôt dans les caves du Palais Rumine, où elles souffraient de l'humidité. Quand nous les avons récupérées, certaines pièces étaient passablement endommagées. Il est vrai qu'aujourd'hui il ne reste que peu d'œuvres, souvent tardives, à part d'assez nombreuses gravures datant de 1906 à 1924.

F.L.: Les boursiers sont essentiellement des peintres.

P.M.: C'est vrai. Il nous est arrivé de toucher à d'autres domaines, la sculpture essentiellement, la gravure et l'art textile dans une moindre mesure. Mais la peinture prédomine. Sans doute parce que la sensibilité des membres du comité est plus proche de cette forme

...non hanno bisogno di noi

Quest'anno, la Fondazione Alice Bailly celebra i suoi 50 anni di attività. Si tratta di un'istituzione che ha come scopo di conservare le opere dell'artista che porta lo stesso nome, di esporle e di venderle.

Questo patrimonio è destinato a sostenere finanziariamente uno o più giovani artisti di talento.

A quanto ammonta la borsa di studio?

Attualmente tra i 12000 e i 14000 franchi. Alla fondazione non rimangono quasi più opere da vendere. Utilizziamo gli interessi del capitale, che ammonta a 700000 franchi alla fine del 1995.

Perché i candidati sono per la maggior parte romandi?

Alice Bailly era romanda. La scelta del consiglio si è essenzialmente orientata su artisti romandi fino al gennaio 1968. Quell'anno, una galleria zurighese contribuì enormemente a far conoscere Alice Bailly. La galleria vendette molto, e permise di negoziare l'opera dell'artista a prezzi molto alti. Abbiamo valutato che sarebbe stato normale, in contropartita, offrire borse di studio ad artisti della Svizzera tedesca.

Come vengono scelti i membri della commissione?

Per cooptazione. Quando uno se ne va propone un successore. La commissione è composta da sette membri. La tradizione vuole ora che ci siano quattro medici e tre artisti. All'origine, Alice Bailly aveva lei stessa

affidato la gestione della Fondazione a due medici da cui si trovava in cura. Da qualche anno, la commissione comprende anche degli artisti. Facciamo appello a vecchi assegnatari di borse di studio. È una tradizione abbastanza simpatica.

Quali sono i vostri criteri di selezione?

Non scegliamo artisti alla moda, sulla cresta dell'onda. Quelli non hanno bisogno di noi. Cerchiamo artisti autentici, che diano prova di sincerità. Il candidato deve dunque giustificare un debutto di carriera, deve avere già esposto. L'età media si aggira intorno ai 32 anni.

...els n'han betg basegn da nus

Quest'ann festivescha la Fundaziun Alice Bailly ses 50avel onn d'activitad. I s tracta d'ina instituziun ch'ha sco finamira d'exponer e vender las ovras da l'artista Alice Bailly. Quest patrimoni ha per mira da sustegnair finanzialmain in u plirs artists giuvens talents.

Quant auts èn ils stipendis?

Oz tranter 12 000 e 14 000 francs. La fundaziun ha quasi naginas ovras pli da vender. Nus duvrain ils tschains dal capital che cumportava 700 000 francs per la fin 1995.

Pertge è la gronda part dals stipendiants da la Svizra romanda?

Alice Bailly era sezza Romanda. L'elecziun da la cumissiun s'ha concentrada essenzialmain sin Romands

enfin il 1968. Lez onn ha ina galaria turitgaisa contribuì grondamain a far conuschenta Alice Bailly. Ella ha vendì bler ed ha lubì a l'artista da vender sias ovras per prezis vaira auts. Perquai avain nus alura chattà normal d'offrir stipendis era a Svizzers tudestgs.

Co vegnan elegids ils commembers da la cumissiun?

Tras elecziun cumplementara. Sch'in commember parta, propona el in successur. La cumissiun sa cumpo na da 7 commembers. Oz èn quai quatter medis e trais artists. Oriundamain aveva Alice Bailly sezza confidà la gestiun a dus medis che la tgravan. Dapi insaquants onns integrescha la cumissiun medemamain artists. Nus faschain appell ad anteriurs stipendiants. Quai è ina tradiziun vaira simpatica.

Quals èn voss criteris da selecciun?

Nus n'elegin betg artists a la moda. Quels n'han betg basegn da nus. Nus tshertgain artists autentics, sincers. La stipendianta/il stipendiant sto pia gia esser sa cumprovà ed avair exponi sias ovras. La media da vegliadetga munta damai a 32 onns.